



**HAL**  
open science

## Du lexique au discours : lai entre prédication généralisée et mémoire discursive

Huy Linh Dao

► **To cite this version:**

Huy Linh Dao. Du lexique au discours : lai entre prédication généralisée et mémoire discursive. Péninsule: Etudes Interdisciplinaires sur l'Asie du Sud- Est Péninsulaire, 2019, 77 (2), pp.113-150. halshs-02531993v2

**HAL Id: halshs-02531993**

**<https://shs.hal.science/halshs-02531993v2>**

Submitted on 5 Feb 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

*Huy Linh DAO\**

## DU LEXIQUE AU DISCOURS : LAI ENTRE PRÉDICATION GÉNÉRALISÉE ET MÉMOIRE DISCURSIVE

### INTRODUCTION

Le vietnamien présente, à l'instar de bon nombre de langues isolantes, un haut degré de transcategorialité et de polyfonctionnalité<sup>1</sup>, dans la mesure où une partie non négligeable de ses unités lexicales, en fonction de leur contexte d'apparition, est susceptible d'assumer des fonctions syntaxiques distinctes et, par voie de conséquence, d'être analysée comme instanciant différentes parties du discours.

*Lai* en fait partie intégrante, du fait notamment que, en sus de son emploi comme verbe plein signifiant « venir » (1), celui-ci peut fonctionner, entre autres, tantôt comme un co(n)verbe aspectuel (2), tantôt comme un marqueur discursif (3) véhiculant diverses relations sémantico-discursives telles que l'additivité (renchérissement) et l'adversité (remise en question) :

(1) *Hôm nay, Liên lai nhà tôi chơi nhé.*  
Aujourd'hui N<sub>pr</sub> LAI maison 1SG<sup>2</sup> jouer PART  
« Lien, viens jouer chez moi aujourd'hui. »

(2a) *Sinh viên nên đọc lai bài trước khi nộp.*  
Etudiant devoir lire LAI copie avant moment remettre

---

\* INALCO & CRLAO – UMR 8563.

<sup>1</sup> DO-HURINVILLE, Danh Thành, « Les parties du discours en vietnamien : grammaticalisation et transcategorialité », *Bulletin de la société de linguistique de Paris*, 2010, pp. 327-370 et travaux subséquents.

<sup>2</sup> Abréviations : 1SG (1<sup>ère</sup> personne, singulier) ; 2SG (2<sup>e</sup> personne, singulier) ; 2PL (2<sup>e</sup> personne, pluriel) ; 3SG (3<sup>e</sup> personne, singulier) ; 3SGMasc (3<sup>e</sup> personne, singulier, masculin) ; 3SGFem (3<sup>e</sup> personne, singulier, féminin) ; CLF (classificateur) ; COMPL (complémenteur) ; DEM (démonstratif) ; FUT (futur) ; IMP (impératif) ; N<sub>pr</sub> (nom propre) ; NEG (négation) ; PART (particule) ; PASS (passif) ; PLUR (pluriel) ; RECIP (réciproque) ; TAM (temps-aspect-modalité) ; TOP (topicalisateur) ; TOT (totalisateur).

« Les étudiants devraient relire leur copie avant de la remettre à l’enseignant. »

(2b) *Hanh lại nói hõn với cô Xuyên*  
N<sub>pr</sub> LAI dire insolence avec tante N<sub>pr</sub>

« Hanh a encore/de nouveau parlé à Xuyen sur un ton insolent. »

(3a) *Hanh đã dốt lại còn lười.*  
N<sub>pr</sub> TAM ignorant LAI encore paresseux

« Non seulement Hanh est ignorante, mais elle est aussi paresseuse. »

(3b) *Tôi bảo nó đến ngày mai, nó LAI đến hôm nay.*  
1SG demander 3SG venir demain 3SG lại venir aujourd’hui

« Je lui ai demandé de passer aujourd’hui, mais il est venu aujourd’hui. »

Ces quelques exemples sont, de toute évidence, loin d’épuiser la totalité des emplois de *lại*, ni l’ensemble des valeurs sémantiques que ce dernier est susceptible de revêtir. Cette complexité, sur laquelle nous reviendrons plus bas et qui a donné lieu à un corps de littérature substantiel, a été saisie, à notre connaissance, par deux catégories d’approches complémentaires. La première catégorie réunit les approches qui prennent davantage la forme pour point de départ d’analyse. Celles-ci restent attachées à une vision foncièrement fonctionnaliste en cherchant à décrire les fonctions grammaticales et (méta-)discursives associées aux différents emplois de *lại*<sup>3</sup>. La seconde, que l’on pourrait qualifier de sémantico-pragmatique et/ou énonciative<sup>4</sup>, met l’accent sur le sens de *lại*. Les approches inscrites dans cette ligne de recherche, non moins sémasiologiques que les premières, se caractérisent toutefois par une tentative unificatrice bien plus présente. Cependant, elles semblent privilégier une description purement distributionnelle ou choisissent d’évacuer entièrement l’aspect syntaxique.

---

<sup>3</sup> NGUYỄN, Đình Hòa, *Speak Vietnamese*, Tokyo, EDITEUR, 1968, xxx p. ; NGUYỄN, Phú Phong, *Le vietnamien fondamental*, Editions Klincksieck, 1975, 155 p. ; NGUYỄN, Anh Quế, *Tiếng Việt cho người nước ngoài*, Hà Nội, NXB Giáo Dục, 1996, xxx p. ; NGUYỄN, Việt Hương, *Thực hành tiếng Việt*, Hà Nội, NXB Giáo Dục, 1996, 299 p. ; HOANG, Trọng Phiên, *Cách dùng hư từ tiếng Việt*, Nghệ An, NXB Nghệ An, 2003, 295 p. ; DIỆP, Quang Ban, *Ngữ pháp tiếng Việt*, Hà Nội, NXB Giáo Dục, 2005, 671 p. ; NGUYỄN, Kim Thân, *Cơ sở ngữ pháp tiếng Việt*, NXB Khoa học xã hội, 2008, 266 p. pour ne citer que les auteurs les plus représentatifs).

<sup>4</sup> PHAM, Văn Trước & NGUYỄN, Thị Kim Phượng, « Cách tiếp cận từ ‘lại’ theo ngữ nghĩa », *Kỷ yếu Hội thảo Việt Nam học và Tiếng việt*, NXB ĐHQGHN, 2006, pp. 464-475 ; NGUYỄN, Đức Dân, « Con đường chuyển nghĩa của từ cơ bản : trường hợp của LAI », *Ngôn ngữ*, 2010 (11), pp. 9-14 ; BUI, Thị Hoàng Anh, « A propos du marqueur *lại* en vietnamien contemporain », *Cahiers d’études vietnamiennes*, 2014, vol. n°23, pp.72-84 *inter alia*.

Pour séduisantes et éclairantes que soient les analyses défendues par ces deux catégories d'approches, elles laissent dans l'ombre un certain nombre de questions, présentent des incohérences ou favorisent une démarche plutôt taxonomique que systématique. Qui plus est, la non-prise en considération de l'articulation de la syntaxe et de la sémantique ne permet pas de rendre compte de bon nombre d'effets de sens et de cas d'ambiguïtés résultant de l'interaction entre l'invariant sémantique qui régit tous les usages de *lai*, d'un côté, et ses propriétés topologiques associées à une catégorie d'analyse donnée, de l'autre. Le traitement que nous avançons dans cette contribution tente de combler cette lacune. L'hypothèse ici proposée consiste à ramener le fonctionnement multifonctionnel de *lai* à sa capacité à s'attacher syntaxiquement à différents sites de l'architecture propositionnelle, pluralité structurale qui peut être subsumée par la singularité sémantique de *lai*. Ainsi ce dernier va-t-il du lexique au discours, en passant par la composante syntaxique ; traverse les domaines du mot, du syntagme, de la proposition. Le tableau 1 suivant, grandement schématisé, résume à gros traits le fonctionnement de *lai*.

<b>Domaine</b>	Lexique	Syntaxe	Discours
<b>Unité formelle</b>	Mot	Syntagme	Proposition (syntaxique)
<b>Unité sémantique</b>	Mouvement	Événement	Proposition (sémantique)
<b>Invariant</b>	<i>Prédication généralisée et présupposition</i>		

Tableau 1

Notre article s'organise comme suit : après une revue critique de la littérature théorique dédiée à *lai* dans § I, nous exposons de manière détaillée nos hypothèses ainsi que l'articulation de la syntaxe et de la sémantique dans § I.1. L'invariant sémantique commun à tous les emplois de *lai*, formulé dans notre approche en termes de *prédication généralisée* et de *présupposition*, sera discuté dans la section § II.2. Ces hypothèses seront mises à l'épreuve de données empiriques dont certaines, pourtant primordiales, ont été soit passées sous silence, soit à peine effleurées dans la littérature.

## **I. EXAMEN CRITIQUE DE LA LITTÉRATURE : DEUX CATÉGORIES D'APPROCHES COMPLÉMENTAIRES**

Comme nous l'avons mentionné dans l'introduction, on peut distinguer deux types d'approches quant à l'analyse de *lại*. Si le premier cherche à dégager de manière plus ou moins exhaustive les fonctions grammaticales et (méta-)discursives que peut remplir *lại* en vietnamien, le second met au cœur de ses préoccupations le sens de ce morphème et ses différentes valeurs sémantico-pragmatiques. Ci-après, nous allons passer en revue les analyses que nous estimons les plus représentatives de chacune de ces deux catégories.

### 1. Les approches « fonctionnalistes »

Ces approches s'attachent à répondre à la double question de savoir : (i) quelle fonction grammaticale *lại* occupe au sein d'un énoncé et (ii) ce que *lại* permet d'exprimer et de faire du point de vue communicatif. Ainsi Nguyễn Đ. H. distingue-t-il, dans son ouvrage à finalité davantage communicative et pédagogique, les trois emplois suivants de *lại*<sup>5</sup> :

(i) *Lại*, lorsqu'il prend le sens de « à nouveau, encore, derechef » et précède immédiatement le verbe principal, sert à exprimer la répétition ou la reprise d'une action ayant été précédemment interrompue. Postposé au verbe principal, il permet aussi de produire le même effet mais la répétition concerne une action qui, pour diverses raisons, n'a pu être achevée ou effectuée de manière entièrement satisfaisante dès sa première occurrence (*op.cit.*, p. 20).

(ii) *Lại* est aussi un verbe de déplacement et à ce titre, il peut être rangé dans la catégorie que les verbes exprimant des mouvements dirigés, tels que *vào* « entrer », *ra* « sortir », *đi* « aller », *lên* « monter », *xuống* « descendre », etc. (*op.cit.*, chap. 10, p. 160).

(iii) *Lại* permet d'exprimer une éventualité allant à l'encontre des attentes du locuteur (*op.cit.*, chap. 11).

On retrouve la même démarche dans Nguyễn P. P. (1975), comme en témoigne le passage suivant de Bùi T. H. A. :

Nguyễn Phú Phong (1975) considère *lại* comme un préverbe<sup>6</sup> (ex. *lại uống rượu*<sup>7</sup>). Il écrit que quand *lại* entre dans la construction avec un autre préverbe

---

<sup>5</sup> NGUYỄN, Đ. H., *op.cit.*, 1968.

<sup>6</sup> Bùi s'empresse ici de se désolidariser du choix terminologique opéré par Nguyễn Phú Phong. Et d'écrire dans sa première note : « C'est le terme utilisé par l'auteur. Dans notre approche, *lại* est présenté comme un marqueur qui peut se trouver dans différentes positions de l'énoncé. » Sans justifications supplémentaires, cette précision ne saurait satisfaire les lecteurs attentifs, qui se demanderaient en quoi le terme de « préverbe » est incompatible avec la qualification de *lại* comme « marqueur qui peut se trouver dans différentes positions de

*đã* (accompli), il crée une opposition sémantique entre deux propositions de type : *đã* (a) *lại* (còn/cứ) (b) (ex. *nó đã say sao lại còn uống rượu ? – Il est (déjà) soûl mais pourquoi il boit encore de l'alcool ?*) qui marque l'idée de « persistance » dans une phrase interrogative. Comme sa brève étude s'adresse aux apprenants du vietnamien, l'auteur a réussi à expliquer d'une façon compréhensible l'emploi de *lại* dans des phrases assertives et interrogatives. Cependant, ses remarques se limitent à quelques emplois de *lại* dans des phrases isolées.<sup>8</sup>

Laissant de côté les interprétations et critiques de Bui T. H. A. à l'égard de la description proposée par Nguyễn P. P., lesquelles semblent assez expéditives et formulées dans des termes quelque peu contradictoires et maladroits (quels sont ces « quelques » emplois de *lại* dans des phrases isolées ?), on constate sans difficulté une démarche visiblement sémasiologique qui part de la forme pour atteindre le sens. On y voit trace, selon toute vraisemblance, d'une pratique, devenue aujourd'hui courante, en Grammaire des Constructions : une forme est associée à un sens/une fonction, le tout constituant une Construction au sens large du terme. Or, il est question en ce cas d'une combinaison forme/sens (ou fonction) opérée au niveau d'une structure bi-propositionnelle et non pas au niveau du seul morphème *lại*. Nous ne nous attarderons pas plus sur cette critique ici (voir *infra*) ; toutefois, il convient de souligner que celle-ci s'adresse à toutes les études antérieures sur *lại*, même celles qui se veulent unificatrices. En effet, toute tentative de ce genre, pour être pleinement cohérente, devrait se concentrer sur la valeur propre de *lại*, l'insertion de ce dernier dans une construction particulière pouvant conduire à la confusion entre la partie et le tout, et en l'occurrence, entre la contribution de *lại* et celle de la construction dont il fait partie.

Nguyễn V. H. (1996) et Nguyễn A. Q. (1996), quant à eux, semblent plus explicites tout en restant dans le cadre d'une description fonctionnelle destinée aux apprenants allophones<sup>9</sup>. Pour ces auteurs, la fonction

---

l'énoncé ». Est-ce parce que Nguyễn P. P. n'a pas examiné les autres positions que *lại* peut occuper au sein d'un énoncé, ou est-ce parce que pour lui, ce « marqueur » ne peut que précéder un verbe ? Comme nous le verrons plus bas, exception faite de sa position immédiatement postverbale, *lại* se situe systématiquement dans la zone préverbale et les contre-exemples apparents peuvent tous être ramenés à cette dernière analyse.

<sup>7</sup> Bui ne glose ni ne traduit cet exemple, qui peut être compris comme voulant dire « LAI – boire – alcool » (boire à nouveau de l'alcool).

<sup>8</sup> BUI, T. H., *loc. cit.*, 2014, p. 71.

<sup>9</sup> NGUYỄN, V. H., *op. cit.*, 1996 ; NGUYỄN, Anh Quê, *Tiếng Việt cho người nước ngoài*, Hà Nội, NXB Giáo Dục, 1996, xxx p.

grammaticale de *lại* se cantonne dans celle d'un adverbe-modificateur verbal. De leurs travaux peuvent être dégagées trois configurations syntaxiques de *lại*, chacune d'elles étant associée à un sens/une fonction propre :

Configuration	Sens/Fonction
(i) LAI + Verbe	Exprime la répétition d'une action sur le même objet ou sur un objet différent.
(ii) Verbe + LAI	La répétition de l'action concerne le même objet mais est réalisée d'une autre manière.
(iii) LAI + Verbe + LAI	Insiste sur la répétition (multiple) d'une action.

Tableau 2

Nguyễn V. H. (*op.cit.*) ajoute une autre fonction adverbiale de *lại*, laquelle consiste à exprimer la diminution d'une qualité ou d'une propriété. Cet amenuisement qualitatif permet de mettre en contraste *lại* et trois autres morphèmes, à savoir *ra* (sortir), *lên* (monter) et *đi* (aller)<sup>10</sup>. Cette vision est également celle qu'adopte Diệp Q. B.<sup>11</sup>

Dans sa classification des mots-outils, Hoàng T. P. maintient l'étiquette catégorielle d'adverbe pour *lại* mais précise que ce dernier permet de modifier aussi bien les verbes que les adjectifs. L'auteur liste une dizaine d'emplois de *lại* auxquels viennent se greffer les connecteurs « composés », fréquemment utilisés en vietnamien parlé, tels que *sao lại* (mais pourquoi...), *và lại* (d'ailleurs), *với lại* (de plus, par ailleurs)<sup>12</sup>.

Nguyễn K. T., un autre partisan de l'approche fonctionnaliste, semble suivre une démarche similaire à celle de Hoàng T. P. (*op.cit.*). Le passage suivant de Bui T. H. A. résume l'essentiel des travaux de Nguyễn K. T. :

<sup>10</sup> La traduction en français proposée pour ces trois mots, qui fait apparaître des formes verbales (sortir, monter, aller), n'est qu'une solution de simplicité. Elle correspond au sens de ces éléments dans leur emploi verbal.

<sup>11</sup> DIỆP, Q. B., *op. cit.*, 2005.

<sup>12</sup> HOÀNG, T. P., *op. cit.*, 2003. Il convient de signaler à nouveau que les expressions françaises proposées ici ne correspondent en aucun cas aux connecteurs vietnamiens en question. Le recours à la traduction n'implique, à notre sens, nullement une analyse linguistique en termes d'équivalence fonctionnelle. À ce titre, la démarche adoptée par Bui (BUI, T. H. A., *Étude des marqueurs discursifs du vietnamien dans une perspective comparative avec les marqueurs discursifs du français*, Thèse de doctorat, Université Paris Diderot, 2015, 422 p.) nous semble assez hasardeuse, notamment en ce qui concerne la comparaison de certains marqueurs discursifs vietnamiens et français. En effet, elle repose sur une base sémantico-fonctionnelle, supposée comme commune, équivalente ou très proche, entre les marqueurs mis en contraste dans ces deux langues.

Selon Nguyễn Kim Thân (2008, 120), en tant que mot d'accompagnement, *lại* précède le verbe et l'adjectif en exprimant :

- (a) une répétition ou une continuation du procès ;
- (b) une contradiction à ce qu'on attend [sic] ;
- (c) une augmentation.

En tant que verbe dépendant, il se met après le verbe principal pour :

- (d) le sens d'un déplacement ;
- (e) la répétition d'un processus ;
- (f) un empêchement ;
- (g) une réaction ;
- (h) la réparation d'un objet ancien ;
- (i) l'état stable

En fait, la variation de *lại* dans son environnement avec ses emplois cités ci-dessus ne débouche pas sur une généralisation concernant son identité sémantique.<sup>13</sup>

Tout en partageant la critique de Bùi T. H. A. quant à l'absence d'une vision généralisante à portée générale chez ces auteurs, il convient de signaler que l'objectif visé par ces derniers semble ne pas consister dans la quête de l'identité sémantique de *lại*. Si ces différentes descriptions ne divergent que sur des détails assez mineurs, comme notamment le nombre des emplois ou valeurs d'usage, elles convergent sur une démarche fondamentalement énumérative et fonctionnaliste. Bien que cette tendance soit également présente dans les études à dominante sémantique (voir *infra*), elle l'est d'un degré bien moindre et vise un but davantage unificateur.

## 2. Les approches « sémantico-pragmatiques/énonciatives »

### 1. Phạm V. T. & Nguyễn T. K. P. (2006)

Les travaux de Phạm V. T. & Nguyễn T. K. P. s'inscrivent dans cette lignée qui tente de dégager un noyau sémantique commun à tous les emplois de *lại*. Tout en maintenant les deux emplois verbal et adverbial de *lại*, les auteurs choisissent de réduire l'ensemble des valeurs de ce dernier à deux « méta-valeurs », à savoir que *lại* (i) indique la répétition et (ii) est un mot dénotant des activités orientées et dirigées<sup>14</sup>. S'ils ont eu raison de souligner la

---

<sup>13</sup> Ce passage constitue une interprétation des travaux de Nguyễn K. T. par Bùi T. H. A. (*loc. cit.*, 2014, p. 71-72) ; la citation est fournie telle quelle Nguyễn K. T. (2008).

<sup>14</sup> Nous rangeons la contribution de Phạm V. T. & Nguyễn T. K. P. (*loc. cit.*, 2006) dans cette catégorie, même si elle partage avec les travaux fonctionnalistes le but ultime de proposer une classification des emplois de *lại*, basée sur les propriétés topologiques de ce dernier. C'est à ce



transversalité des deux « méta-valeurs » en question dans les emplois de *lại*, ils ne proposent aucune argumentation étayant cette hypothèse mais se contentent de s'appuyer sur celle-ci en vue d'une classification à visée clairement didactique. Leur description, que nous adoptons pour sa clarté et son exhaustivité, est reproduite dans ses grandes lignes, puis commentée ci-dessous :

A. **Valeur itérative** : *lại* indique la répétition d'une action ou d'un état

(i) *Lại* est un adverbe modificateur, antéposé ou postposé à un verbe dont il indique la répétition :

a) Antéposition

+ Lorsque *lại* est antéposé au verbe, il indique une action réalisée une ou plusieurs fois, sur un même objet ou sur des objets différents :

(4) *Anh ấy*            **lại**        *đi*        *Hà Nội.*  
3SGMasc            LAI        aller    N<sub>pr</sub>

« Il est encore allé à Hanoï (il y était allé précédemment). »

(5) *Lúc này*            *Nam*    *viết*    *thư*    *cho*    *bố mẹ,*  
Tout à l'heure    N<sub>pr</sub>        écrire    lettre    pour    parents  
*bây giờ*            *anh ấy*            **lại**    *viết*    *thư*  
maintenant        3SGMasc            LAI        écrire    lettre  
*cho*    *bạn gái.*  
pour    copine

« Tout à l'heure, Nam a écrit à ses parents. Là, (à nouveau), il est en train d'écrire à sa copine (= il a répété l'action d'écrire une lettre, mais cette fois, cela est destiné à une autre personne qu'avant) ».

(6) *Cả tuần này, ngày nào anh ấy cũng lại hát một*  
Tout semaine DEM jour quel 3SGMasc aussi LAI chanter un  
*bài vào lúc 6 giờ sáng.*  
CLF à moment six heure matin.

« Cette semaine, tous les jours, (à nouveau), il chante une chanson à six heures du matin (= il a répété l'action de chanter une chanson chaque jour de cette semaine.) »

---

titre que l'on pourrait qualifier leur approche de « mixte ». Cela étant, en faisant de la singularité sémantique le point de départ, ces auteurs se démarquent visiblement des « fonctionnalistes » et posent les premiers jalons vers une analyse qui, aussi peu raisonnée soit-elle, demeure tout de même orientée vers l'unification sémantique.

L'exemple (6) mérite une attention supplémentaire en raison de sa pertinence dans la discussion de la structure syntaxique et de la portée sémantique de *lại*. Il permet, comme nous le verrons plus bas, d'expliquer l'ambiguïté à laquelle le *lại* postposé n'est pas sujet. En effet, (6) est ambigu entre une lecture indéfinie-spécifique (*de re*) et une lecture indéfinie-non spécifique (*de dicto*). Dans la première, le référent du sujet chante la même chanson tous les jours alors que dans la seconde, cela n'est pas nécessairement le cas. Cette double interprétation semble être ignorée par tous les auteurs travaillant sur *lại*.

+ Antéposé au verbe, *lại* permet également d'exprimer la répétition, la reprise ou la continuation d'une action ayant été précédemment interrompue :

(7) *Sau khi ra tù, nó lại trộm cắp.*  
Après sortir prison 3SG LAI voler

« Après être sorti de prison, il a à nouveau volé. »

(8) *Tuần tới tôi lại sang nói chuyện với anh.*  
Semaine venir 1SG LAI passer discuter avec 2SG

« La semaine prochaine, je passe discuter avec toi à nouveau. »

S'il est vrai, selon Phạm V. T. & Nguyễn T. K. P. (*op.cit.*), que les verbes *trộm cắp* « voler » et *nói chuyện* « discuter » renvoient, dans (7) et (8), à des actions comprises comme étant interrompues par des circonstances externes (incarcération, indisponibilité, etc.), nous pensons que ce cas de figure est fondamentalement le même que le cas précédent : *lại* introduit uniquement l'idée de la répétition, celle de la reprise ou de la continuation étant dérivée du contexte linguistique. En effet, rien n'empêche de concevoir une situation dans laquelle les actions d'aller à Hanoï et d'écrire des lettres (*cf.* ex. 4 et 5) ont été interrompues par des considérations circonstanciées. De même, l'interruption relève du monde extralinguistique et n'est pas intrinsèquement liée au sens de *lại*. Par ailleurs, Phạm V. T. & Nguyễn T. K. P., tout comme les autres auteurs cités, semblent ne pas tenir compte de la classe aspectuelle (*Aksionsart*) des verbes et groupes verbaux<sup>15</sup> dans les exemples ci-dessus. Ainsi un verbe ou un groupe verbal atélique/non délimité temporellement, comme *voler* ou *discuter* (les « activités » au sens de Vendler), favorisent-ils l'idée de l'interruption, de la reprise et de la continuation. À l'inverse, étant téliques/délimités temporellement et atomiques, les procès dénotés par les

---

<sup>15</sup> VENDLER, Zeno, « Verbs and Times », [in] *Linguistics in Philosophy*, Ithaca, Cornell University Press, [1957] 1967, pp. 97-121.

groupes verbaux tels que *chanter une chanson* ou *aller à Hanoi* (des « accomplissements » selon la terminologie de Vendler), sont davantage compatibles avec l'idée d'une nouvelle réalisation du procès.

Phạm V. T. & Nguyễn T. K. P. notent également que dans ce dernier cas de figure, *lại* véhicule souvent des nuances telles que le mécontentement ou l'insatisfaction du locuteur, comme dans les exemples ci-dessous. Néanmoins, à nouveau, ces informations semblent davantage déduites du contexte extralinguistique que lexicalement impliquées par le sens de *lại*.

(9) *Hôm nay lại bị cô giáo phạt!*  
Aujourd'hui LAI PASS enseignante punir

« J'ai encore été puni par l'enseignante. »

(10) *Lại cá nữa, ngán quá!*  
LAI poisson encore être dégoûté trop

« Encore du poisson, c'est trop dégoûtant ! »

#### b) Postposition

+ *Lại*, postposé au verbe principal, exprime l'idée que l'action décrite par le verbe et son objet connaît une nouvelle réalisation :

(11) *Tôi xem lại bộ phim này.*  
1SG regarder LAI CLF film DEM

« J'ai regardé à nouveau ce film (car je l'avais regardé avant). »

(12) *Nam đọc lại bài viết ngớ ngẩn của Vâng Anh.*  
N<sub>pr</sub> lire LAI texte être stupide POSS N<sub>pr</sub>

« Nam relit le texte stupide de Vâng Anh. »

(13) *Vâng Anh đã mua lại căn hộ đó với  
N<sub>pr</sub> TAM acheter LAI CLF appartement DEM avec  
giá một triệu đô la. Sau đó nó đã bán lại cho  
prix un million dollar après 3SG TAM vendre LAI pour  
người khác với giá mười triệu đô la.  
personne autre avec prix dix million dollar*

« Vâng Anh a racheté cet appartement au prix d'un million de dollars, puis elle l'a revendu à quelqu'un d'autre dix fois plus cher. »

+ La combinaison *lại* + verbe + *lại*, comme on peut s'en douter, constitue la somme des valeurs des deux configurations prises isolément (*[lại* + verbe] +

[verbe + *lại*]). Elle permet de signaler une nouvelle réalisation (ou de nouvelles réalisations) de l'action décrite par le verbe et son objet :

- (14) *Vàng Anh lại hỏi lại câu hỏi ngu ngốc đó.*  
N<sub>pr</sub> LAI demander LAI CLF demander être idiot DEM  
« Vang Anh a encore/à nouveau repusé cette même question idiote. »

Un des reproches que l'on peut formuler vis-à-vis de cette description de Phạm V. T. & Nguyễn T. K. P. réside dans son manque de précision quant à la position de l'objet du verbe modifié par le *lại* postposé. En effet, ce dernier doit s'intercaler entre le verbe et son objet. Cette propriété distributionnelle en dit long sur la structure syntaxique et la portée sémantique de *lại*. Elle permet d'expliquer, comme nous le verrons plus bas, les divergences syntactico-sémantiques entre les deux positions de *lại*, et notamment l'ambiguïté déclenchée par le *lại* antéposé.

Phạm V. T. & Nguyễn T. K. P. ajoutent sous cette même rubrique la construction *hẽ...lại*, qui pourrait être rendue en français par *chaque fois que P, alors Q*. Les auteurs ont fait remarquer avec raison qu'elle exprime une action réalisée à maintes reprises, au point d'en devenir habituelle et coutumière. Il s'agit cependant d'une double erreur que les auteurs ont commise. D'abord, la véritable construction n'est pas *hẽ...lại*, mais *hẽ...là* « chaque fois que..., alors... », *lại* étant omissible dispensable. L'idée de la répétition est donc véhiculée non pas uniquement par *lại* mais surtout par la construction elle-même. Assimiler la sémantique de *lại* à celle de la construction qui le contient peut induire en erreur lorsque les deux valeurs ne concordent pas l'une avec l'autre. Ensuite, la covariance aspectuo-temporelle des événements et la redondance sémantique causée par la cooccurrence du sème [+itération] à la fois sur *lại* et la construction introduite par *hẽ...là...* ont pour effet de modifier, à notre sens, la contribution sémantique de *lại* en rapprochant celle-ci de la modalité, plutôt que de l'aspect. *Lại* porte donc moins sur la covariance aspectuo-temporelle que sur les conséquences entraînées par cette dernière.

- (15) *Hẽ có tiền là Vàng Anh lại đánh bạc.*  
Chaque fois avoir argent COP N<sub>pr</sub> LAI jouer aux jeux d'argent  
« Chaque fois qu'elle a de l'argent, Vang Anh va jouer aux jeux de hasard. »

(ii) *Lại* est un adverbe qui modifie le sens d'un adjectif.

Dans cet emploi, *lại* indique la répétition d'un état antérieur ou d'une propriété préexistante.

- (16) *Vàng Anh đi phẫu thuật thẩm mỹ nên trông trẻ*  
N<sub>pr</sub> aller chirurgie esthétique donc paraître être jeune  
*lại như gái 18.*  
LAI comme fille Dix-huit.

« Après sa chirurgie esthétique, Vàng Anh semble s'être rajeunie et retrouve maintenant un physique de fille de 18 ans. »

- (17) *Sau cơn mưa, trời trong xanh lại.*  
Après CLF pluie ciel être clair être bleu LAI

« Après la pluie, le ciel est redevenu clair et bleu. »

Nombre de travaux typologiques ont montré que la catégorie « Adjectif » n'est pas universelle<sup>16</sup> et que le vietnamien est dépourvu de cette partie du discours<sup>17</sup>. Pour nous, l'« adjectif » en tant que catégorie morphosyntaxique est simplement absent en vietnamien, les expressions correspondant aux adjectifs des langues flexionnelles comme le français formant en réalité une sous-classe verbale, ou plus précisément, des verbes d'état. Si cela est correct, le cas de figure en discussion ne diffère des cas précédents que minimalement, du moins du point de vue structural et interprétatif. Phạm V. T. & Nguyễn T. K. P. se sont contentés de noter assez brièvement la possibilité que *lại* puisse se combiner avec des « adjectifs ». Or, les similitudes que ces termes peuvent entretenir avec les verbes d'action sont visibles. Les auteurs n'ont pas du tout indiqué les positions que peut occuper *lại* dans cette configuration. En réalité, il présente une distribution identique et peut être antéposé ou postposé (la *cooccurrence* de deux *lại* est possible) à l'élément qu'il modifie, qu'il s'agisse de verbes ou d'« adjectifs ». Cela suggère que le cas des « adjectifs » peut *mutatis mutandis* être ramené à ceux des verbes ordinaires.

### B. Valeur directionnelle : *lại* exprime une activité orientée et dirigée

---

<sup>16</sup> LEMARECHAL, Alain, « Le problème de la définition d'une classe d'adjectifs ; verbes-adjectifs ; langues sans adjectifs », *Histoire Épistémologie Langage*, vol. n°14 (1), 1992, pp. 223-243 ; DELANCEY, Scott, *Functional Syntax*. Lecture series presented at the Linguistic Society of America Summer Linguistics Institute, University of California at Santa Barbara, Summer, 2001, xxx p. ; CREISSELS, Denis, *Syntaxe générale, une introduction typologique*, Paris, Hermès-Lavoisier, 2006, vol. 1, 412 p. *inter alia*.

<sup>17</sup> CAO, Xuân Hạo, *Tiếng Việt, sơ thảo ngữ pháp chức năng*, Hà Nội, NXB Giáo Dục, 2004, 495 p. ; DO-HURINVILLE, Danh Thành & DAO, Huy Linh, « La catégorie 'adjectif' est-elle universelle ? Etude des verbes de qualité en vietnamien », [in] Michaël Grégoire *et al.* (coord.), *Sur les traces de l'adjectif*, LIEU, Presse Universitaire de l'université Blaise Pascal, 2017, pp. 241-255.

(i) *Lại* est un verbe de mouvement (dirigé)

Pour Phạm V. T. & Nguyễn T. K. P., *lại* renvoie à un mouvement dont la direction est déterminée par le locuteur. Le mouvement est opéré de manière horizontale, est limité dans un même espace et n'est pas entravé par des formes de séparation externe. Le déplacement est susceptible d'être guidé/assisté à l'aide d'instructions verbales et/ou gestuelles. Il est à noter que la destination de cette forme verbale ventive n'est pas nécessairement le locuteur :

(18) *Lại*     *đây*     *mẹ*     *bảo* !  
LAI     ici     mère     dire

« (Une mère à son enfant) : Viens ici, que je te dise quelque chose ! »

(19) *Lại*     *già sách lấy*     *cho anh quyển sách* !  
LAI     étagère prendre pour 1SG CLF livre

« Va à l'étagère et ramène-moi le livre, s'il te plaît ! »

(20) *Nhớ mang xe lại đây / nhà nó sáng mai nhé.*  
Penser apporter voiture LAI ici maison 3SG matin demain PART

« N'oublie pas de ramener la voiture ici / chez lui demain matin, hein ! »

Nous partageons l'intuition de Phạm V. T. & Nguyễn T. K. P., selon laquelle *lại* dans son emploi verbal se rencontre toujours avec un complément locatif et diffère de sa contrepartie itive *đi* « aller » en ce que ce dernier exprime un mouvement libre, non dirigé, non télélique.

(ii) *Lại* est un verbe de mouvement dirigé qui exprime un déplacement vers une destination bien déterminée mais perçue comme étant peu distante :

(21) *Tôi phải lại bệnh viện thăm người nhà bây giờ*  
1SG devoir LAI hôpital visiter proche maintenant

« Je dois passer à l'hôpital rendre visite à quelqu'un de la famille. »

S'il nous semble peu justifié de séparer ce cas de figure du cas précédent, la proximité ne paraissant pas suffisamment déterminant comme critère pour les distinguer, un exemple comme (21) confirme que *lại* ne renvoie pas exclusivement aux mouvements centripètes.

(iii) *Lại* est un adverbe directionnel

Dans cet emploi, *lại* sert à préciser la « direction » de l'action décrite par un verbe ou de l'état dénoté par un « adjectif » auxquels il se rapporte.

a) *lại* indique le rapprochement de deux objets dont l'un peut être mobile et l'autre, immobile :

(22) *Các em hãy đóng sách lại.*  
PLUR 2SG IMP fermer livre LAI

(Un enseignant à ses élèves) : « Fermez vos livres, s'il vous plaît ! »

(23) *Quá xấu hổ nó đã lấy tay che mặt lại.*  
Trop être gêné 3SG TAM prendre main cacher visage LAI  
« Trop gêné, il a caché son visage avec ses mains. »

Il peut également indiquer un rapprochement centripète :

(24) *Vàng Anh và đồng bọn xúm nhau lại bàn kế.*  
N<sub>pr</sub> et complices se rassembler RECIP LAI comploter  
« Vang Anh et ses complices se sont rassemblés pour préparer leur complot. »

Cette observation s'applique aussi aux « adjectifs » :

(25) *Bài dài quá, cắt bớt cho nó ngắn lại.*  
Texte être long trop couper-réduire pour que 3SG être court LAI  
« Le texte est trop long, raccourcis-le (fais de manière qu'il devienne plus court) ! »

Étrangement, Phạm V. T. & Nguyễn T. K. P. rangent sous cet emploi, et cela sans explication aucune le cas de *tóm lại*, que l'on analyserait sans difficulté comme un connecteur argumentatif signifiant « en résumé, bref ». Si le caractère analytique de cette locution est transparent et son lien avec l'idée du rapprochement indiscutable – *tóm* voulant dire « prendre, arrêter » – ne pas distinguer des formes lexicalisées, et donc figées, des constructions syntagmatiques libres rend l'analyse apparemment plus unifiante, mais bien moins optimale.

(26) *Tóm lại, tôi sẽ không tán thành việc này.*  
Arrêter LAI 1SG FUT NEG approuver affaire DEM  
« Bref/En résumé, je n'approuverai pas cette affaire. »

Par ailleurs, la non-prise en considération des corrélations topologiques de *lại* dans cette configuration ne permet pas d'expliquer la différence entre cet

emploi de *lại* et le *lại* dit de « répétition ». En effet, comme nous tenterons d'intégrer ces données dans notre analyse *infra*, le *lại* à valeur « directionnelle » semble respecter une contrainte distributionnelle : il ne peut que suivre l'objet du verbe principal<sup>18</sup>, ce qui n'est pas le cas du *lại* « itératif ».

Un autre reproche, qui rejoint l'avant-dernier point, concerne la combinaison observée en (25)<sup>19</sup>. La présence de *lại* présente implique un effet supplémentaire et pourtant primordial, à savoir qu'il semble enrichir l'expression de qualité d'une valeur [+événementielle] [pourquoi cette notation + ?] et [+résultative]. En ce sens, il fonctionne comme un marqueur aspectuel de type inchoativisant. On pourrait répliquer que cela diffère des cas comme (16) et (17) (même si ceux-ci comportent aussi la combinaison « adjectif » + *lại*), en ce que les états dénotés par les « adjectifs » dans ces deux exemples préexistaient déjà et que *lại* indique simplement une reprise de tels états. Cette ligne de raisonnement nous paraît peu convaincante, quoique simple et intuitive. En effet, la préexistence d'un état donné relève du monde extralinguistique et donc de la pragmatique. Rien n'empêche d'imaginer une situation dans laquelle le texte de l'exemple (25) aurait été trop court initialement et on aurait dû l'allonger. Le résultat ayant été peu satisfaisant car le texte modifié aurait été trop long, on aurait été amené à le raccourcir. Vu ainsi, l'état « court » du texte en question peut tout à fait préexister et faire l'objet d'une reprise. C'est à ce titre que le cas de (25) est à notre avis réductible à celui de (16) et (17), la valeur directionnelle étant susceptible d'être considérée comme une variante de la valeur « itérative ». Dans les cas, on a affaire au retour à un état conçu par le locuteur comme étant « préexistant » bien que le degré de reprise puisse ne pas être identique. Vu sous un autre angle, la classification de Phạm V. T. & Nguyễn T. K. P. rencontre une autre difficulté, puisque l'on peut en toute vraisemblance

---

<sup>18</sup> Cette contrainte dépend également du statut informationnel et du « poids » du syntagme nominal objet : si l'objet est un syntagme nominal plein ou expansé (= lourd), il a tendance à devenir rhématique et à apparaître après *lại* ; à l'inverse, un objet réduit à un nom nu est considéré comme léger ou syntaxiquement déficient, auquel cas il doit être adjacent au verbe dont il est argument principal. Sans entrer dans le détail de l'analyse, nous ne traitons pas de la même manière (22-23) et (24).

<sup>19</sup> Bizarrement, les auteurs ont examiné dans une autre section des cas similaires d'« adjectifs » qu'ils qualifient de « négatifs » comme *chậm* « être lent » ou *nhỏ* « être petit ». Combinés avec *lại*, ceux-ci donnent lieu, selon les auteurs, à des expressions (cf. *chậm lại* « ralentir », *nhỏ lại* « rapetisser, baisser ») indiquant des changements, dans le sens « négatif », de l'état ou de la propriété dénoté(e) par l'adjectif. Cependant, on a toutes les raisons de penser que ces « adjectifs » présentent un fonctionnement syntactico-sémantique comparable à celui observé en (25).



arguer que *lại* signale en (25) un mouvement allant à l'encontre de sa direction naturelle (le texte est par définition une entité que l'on est censé allonger). Or, c'est exactement ce qu'évoquent les auteurs dans une autre section.

b) *Lại* signale qu'une action ou un phénomène va à l'encontre de sa direction naturelle ou habituelle :

(27) *Phải rất lâu sau chúng tôi đây. mới quay lại*  
Devoir très longtemps après 2PL ici Seulement Tourner LAI  
« Il a fallu attendre longtemps avant que nous ne soyons retournés ici. »

(28) *Tên trộm đã trả lại ví cho anh ấy.*  
Voleur TAM rendre LAI portefeuille donner 3SG  
« Le voleur lui a rendu le portefeuille. »

Il convient d'emblée de noter que Phạm V. T. & Nguyễn T. K. P. semblent confondre à nouveau ces deux cas de figure, qu'ils ont eu raison de rassembler sous la même rubrique en raison du sémantisme évoqué. La confusion concerne le degré de lexicalisation des deux expressions verbales *quay lại* « retourner » et *trả lại* « rendre/restituer » : la première forme un verbe composé dont *lại* fait partie intégrante alors que la seconde est une composition libre, *lại* étant facultatif. Par ailleurs, la séquence *quay lại* est structurellement ambiguë dans la mesure où en (27), il s'agit d'une expression verbale dotée d'un complément locatif (*cf.* retourner dans un endroit), tandis qu'elle peut s'employer transitivement avec un objet direct, auquel cas elle signifie « tourner à nouveau » un objet (*cf.* tourner un film) et *lại* prend la valeur « itérative ». Cependant, le mécanisme sémantique sous-jacent à ceux-ci est fondamentalement l'idée de la reprise, du retour à une source. L'exemple (28) illustre à notre sens un fonctionnement similaire non seulement au *lại* postposé à valeur « itérative » (*cf.* ex. 11-13), du fait notamment que *lại* précède l'objet du verbe principal, mais aussi au *lại* en tant que verbe de mouvement dirigé (*cf.* ex. 20), puisqu'il peut aussi suivre l'objet du verbe principal. Ce type de fonctionnement nous paraît lié au caractère ditransitif de la construction verbale employée, qu'il n'est pas rare de trouver, par exemple, dans (29)<sup>20</sup> :

---

<sup>20</sup> Ce raisonnement s'applique aussi à d'autres exemples fournis par Phạm V. T. & Nguyễn T. K. P. mais qui ont été classés dans d'autres rubriques. On peut citer les verbes *bỏ lại* « (dé)laisser/jeter-LAI » (laisser) ou *để lại* « poser-LAI » (déposer, laisser), qui impliquent un locatif, que celui-ci soit implicite ou explicitement réalisé.

- (29) *Việc này đã mang (lại) nhiều lợi ích (lại) cho tôi.*  
Affaire DEM TAM apporter LAI beaucoup utilité LAI pour 1SG  
« Cette affaire m’a rapporté beaucoup d’avantages. »

Nous analyserons cette structure comme instanciant une série verbale causative où *lại* est un verbe de mouvement dirigé ayant pour sujet sémantique l’objet du verbe principal : c’est ce dernier qui est déplacé vers le troisième actant de la construction ditransitive, lequel peut être un locatif concret ou abstrait (bénéficiaire).

Phạm V. T. & Nguyễn T. K. P. mettent sous cette même rubrique un autre exemple qui manifeste clairement l’orientation sémantique de leur approche, même si elle mène à la même confusion, discutée précédemment, entre les valeurs lexicales et discursives (ou constructionnelles) de *lại* :

- (30) *Chị tức nhưng lại<sup>21</sup> sợ chồng lại nên cười nói...*  
3SGFem être fâché mais LAI craindre mari LAI alors rire parler  
« Exaspérée mais ayant peur de son mari, elle se mit malgré elle à garder le sourire en disant :... »

Sans parler du premier *lại*, qui joue visiblement un rôle discursif (valeur oppositive), le second – même s’il peut être interprété, de manière abstraite, comme véhiculant un mouvement inverse à ce à quoi on s’attend normalement – est doté d’une valeur modale au même titre que le premier. Il nous semble assez hâtif de mettre sur le même plan les deux *lại* en (30) et ceux des exemples (27) et (28), d’autant plus qu’ils ne présentent pas la même distribution<sup>22</sup>.

Selon Phạm V. T. & Nguyễn T. K. P., *lại* est susceptible d’enrichir certains verbes statifs d’une dimension dynamique, et de les transformer en verbes exprimant un mouvement inverse à sa direction naturelle. L’exemple qu’ils fournissent nous semblent assez problématique :

- (31) *Đoàn tàu nghiêng răng dẹt lại.*  
Train grincer dent arrêter LAI  
« Le train s’arrêta (en faisant des bruits stridents). »

---

<sup>21</sup> Phạm V. T. & Nguyễn T. K. P. ne discutent pas cette première occurrence de *lại* dans cette phrase.

<sup>22</sup> On retrouve, avec beaucoup d’étonnement, des exemples semblables dans d’autres rubriques qui discutent des effets contextuels dérivés similaires.

La raison en est que le verbe *dừng* « arrêter » est à la base un verbe ambitransitif, compatible avec une interprétation transitive-causative-agentive. La nature agentive de *dừng* se manifeste dans sa capacité à avoir un sujet volontaire et un objet patient (*lại* est optionnel dans ce cas) :

(32) *Anh ấy đã dừng ngay đoàn tàu (lại).*  
 3SGMasc TAM arrêter immédiatement train LAI

« Il a immédiatement arrêté le train. »

De même, même en emploi intransitif-inaccusatif-résultatif<sup>23</sup> et accompagné de *lại*, la séquence *dừng lại* n'est nullement dynamique :

(33) *Đoàn tàu đã dừng (lại) rồi.*  
 Train TAM arrêter LAI TAM

« Le train s'est déjà arrêté/est déjà arrêté. »

Le dernier cas discuté par Phạm V. T. & Nguyễn T. K. P. porte sur les configurations où *lại* exprime formellement une addition d'actions, d'états, de qualités, mais véhicule du point de vue sémantique<sup>24</sup> l'idée qu'un événement, s'il a lieu dans des circonstances données, est extrêmement inattendu ou va à l'encontre de ce que l'on aurait pu voir d'ordinaire. Toutefois, à nouveau, les auteurs assimilent la valeur propre de *lại* à celle des constructions corrélatives dans lesquelles il s'insère. On peut citer, à ce propos, les principales constructions en *đã... lại (còn)...* « non seulement... mais aussi » ; *vừa... (lại) vừa...* « et... et (en même temps)... » ; *nhưng/thế mà... lại...* « mais en plus/au contraire/pourtant... » ; *sao... lại* « mais pourquoi... ? ».

(34) *Vàng Anh đã xấu lại còn ngu xuẩn.*  
 N<sub>pr</sub> TAM être disgracieux LAI encore être inepte

« Non seulement Vang Anh souffre d'un physique disgracieux, mais elle est aussi très stupide. »

(35) *Vàng Anh vừa thâm độc vừa lại tâm thần phân lập.*  
 N<sub>pr</sub> VUA être sournois VUA LAI être schizophrène

« Vang Anh est à la fois sournoisement méchante et schizophrène. »

<sup>23</sup> DAO, Huy Linh, *Inaccusativité et diathèses verbales. Le cas du vietnamien*, Thèse de doctorat, Université Sorbonne Nouvelle, 2015, 343 p.

<sup>24</sup> Nous pensons qu'il s'agit davantage de pragmatique que de sémantique.

- (36) *Không ai thích Vàng Anh nhưng/mà/thế mà cô ấy lại*  
NEG qui aimer N<sub>pr</sub> mais/mais/et pourtant 3SGFem LAI  
*nghĩ là mọi người đều thêm muốn cô ấy.*  
Penser COMPL tout personne TOT désirer 3SGFem

« Personne n'aime Vàng Anh, et pourtant, elle croit que tout le monde la désire. »

Sans parler du fait que la question des connecteurs argumentatifs formés avec *lại* n'a été nulle part abordée dans la contribution de Phạm V. T. & Nguyễn T. K. P., on remarque, au terme de ce long examen de leur étude, que l'analyse avancée semble loin d'être unifiante et présente un certain nombre de redondances et d'incohérences. Il convient néanmoins de reconnaître que le traitement sémantique proposé, s'il ne réussit pas à résoudre toutes les questions soulevées, demeure une tentative de systématisation bien aboutie quant à son esprit et à son orientation.

## 2. Nguyễn Đ. D. (2010)

Nguyễn Đ. D. opte, pour sa part, pour une perspective qui se veut résolument sémantique et davantage cognitiviste en essayant de rendre compte de l'évolution du sens de *lại*. L'auteur cherche en effet (i) à montrer que les divers effets de sens de ce mot sont en réalité autant d'instanciations d'un signifié primitif et (ii) à expliquer comment les premiers sont dérivés du dernier.

Pour cet auteur, le signifié premier de *lại* consiste à indiquer un déplacement dans l'espace. L'hypothèse défendue en est que *lại* disposerait initialement d'un signifié unique, lié à la perception spatiale. Celle-ci est en partie structurée par deux mouvements dichotomiques, exprimés par l'itif (*đi* « aller ») et le ventif (*lại* « venir »). C'est donc de ses rapports oppositifs et différentiels à *đi* que *lại* tire son signifié de base : *lại* exprime un mouvement vers un point de repère, vu comme central dans le discours, ce repère étant dans la plupart des cas assimilé au locuteur mais pouvant être aussi déterminé par ce dernier. Nous constatons ici une divergence primordiale par rapport à l'analyse de Phạm V. T. & Nguyễn T. K. P., laquelle met sur le devant de la scène la valeur répétitive de *lại*, au détriment de sa valeur directionnelle.

Nguyễn Đ. D. met en avant l'idée que, contrairement à *đi* « aller », *lại* exprime un mouvement centripète et présuppose<sup>25</sup>, de ce fait, l'existence d'un

---

<sup>25</sup> Cette excellente hypothèse n'a malheureusement pas retenu l'attention d'autres auteurs, notamment de Bùi T. H. A. (*loc. cit.*, 2014), qui semble ne pas avoir su rendre justice au travail de Nguyễn Đ. D. Tout en citant ce dernier, Bùi T. H. A. ne discute son hypothèse ni ne mentionne la notion de *présupposition*, pourtant centrale dans les débats sur la répétition. Il est

point de départ. Le recours à la notion de *présupposition* est à notre avis inévitable et extrêmement judicieux. L'auteur souligne que l'évolution sémantique de *lại* tourne autour de cette présupposition existentielle générale, chacun des effets de sens dérivés étant associé à une présupposition concrète<sup>26</sup>. C'est aussi sur cette hypothèse sémantique que nous nous appuyons pour développer notre analyse *infra*.

Nguyễn Đ. D. fournit six parcours d'évolution sémantique de *lại* :

a)  $Lại \rightarrow Lạ_1$  : la répétition/reprise d'un point dans l'espace (le retour au point de départ/le mouvement vers le centre est la répétition de ce dernier).

b)  $Lạ_1 \rightarrow Lạ_2$  : la répétition spatiale  $\rightarrow$  la répétition d'une action, d'un événement, d'une propriété (il y a donc transformation d'une relation spatiale en une relation événementielle et attributive).

Les combinaisons  $Lạ + X$  et  $X + lại$  présupposent qu'une occurrence de l'événement X a précédemment eu lieu.

c)  $Lạ_2 \rightarrow Lạ_3$  : la répétition événementielle et attributive  $\rightarrow$  la conformité (la répétition d'un élément repose sur l'identité ou la ressemblance entre celui-ci et ses autres occurrences ; le domaine de l'identité est inclus dans un domaine plus large, la conformité).

Il s'agit, selon Nguyễn Đ. D, d'une conformité en termes d'objectifs, de finalités et de propriétés de deux phénomènes et actions. L'auteur attribue ce mécanisme interprétatif au cas des constructions introduites par *đã P lại (còn) Q (nữa)*, ainsi que la formation du connecteur additif *và lại* « et-LAI » (d'ailleurs). L'idée de la conformité opère de ce fait tant sur le plan du contenu que sur le plan de la forme, les éléments composant la construction devant être en conformité les uns avec les autres. Il y a donc à la fois harmonie/convenance sémantique et formelle<sup>27</sup>.

---

à noter par ailleurs que Bui T. H. A. (*loc. cit.*, 2014, p. 72) semble avoir incorrectement et insuffisamment cité Nguyễn Đ. D.

<sup>26</sup> Un des reproches susceptibles d'être adressés à l'hypothèse de Nguyễn Đ. D. est que les combinaisons de *lại* avec une expression verbale sont souvent ambiguës.

<sup>27</sup> L'hypothèse d'une double conformité, implicitement suggérée par Nguyễn Đ. D., a été indépendamment discutée et défendue dans un autre contexte, celui de la concordance modale (DAO, H. L., « La particule injonctive *đi* en vietnamien contemporain : polarité positive et concordance modale », *Syntaxe et Sémantique*, 2013, vol. n°14, pp. 11-33).

d) *Lại* → *Lại<sub>4</sub>* : le centripétisme, la concentration → l'amenuisement de l'espace et de la distance.

Cette dérivation sémantique s'applique notamment aux cas d'« adjectifs » suivis de *lại* ou de verbes exprimant un rapprochement de deux objets.

e) *Lại* → *Lại<sub>5</sub>* : le retour à l'état initial (mouvement physique → représentation abstraite)

f) *Lại* → *Lại<sub>6</sub>* : le mouvement centripète → mouvement inverse (concret et abstrait)

À la différence de *đi*, *lại* exprime un mouvement inverse. C'est ce sémantisme qui se manifeste (i) dans les expressions indiquant une forme de « réplique » ou de « réaction » à/contre une action antérieure, ainsi que (ii) dans les constructions renvoyant aux phénomènes considérés comme allant à l'encontre de ce qui est normalement attendu ou des autres phénomènes en termes de propriétés, de résultats ou d'évaluation. Il est intéressant de mentionner ici deux constructions qui ont été à peine mises sur le tapis par les autres auteurs : *càng... (lại) càng...* « plus... plus... » et *X thì... còn Y (lại)...* « Quant à X, alors..., quant à Y, alors... » :

(37) *Vàng Anh càng trang điểm lại càng xấu điên.*  
N<sub>pr</sub> plus se maquiller LAI plus être disgracieux être fou  
« Mais plus Vang Anh se maquille, plus elle devient hideuse. »

(38) *Vàng Anh thì dốt còn em gái cô ấy lại cực kì thông minh.*  
N<sub>pr</sub> TOP être ignare quant à petite sœur 3SGFem LAI  
Extrêmement être intelligent  
« Alors que Vang Anh est ignare, sa petite sœur, quant à elle, est extrêmement intelligente. »

Dans ces deux constructions corrélatives, la première exprime une covariance isomorphique d'intensité et la seconde une mise en contraste. *Lại* n'y est point obligatoire mais sa présence entraîne des effets emphatiques. On retrouve la même confusion observée dans les autres études : la valeur propre de *lại* n'est pas examinée pour elle-même mais placée dans un contexte plus large ; la discussion sur la sémantique de *lại* est médiatisée par celle de la construction et s'estompe au profit de cette dernière. Cela étant, Nguyễn Đ. D. a entièrement raison de pointer une des conséquences importantes de son

hypothèse : la séquence *lại* + X est ambiguë entre une lecture d'« adversité » et une lecture de « conformité » issue de la présupposition existentielle lexicalement déclenchée par *lại*.

Il est tout de même capital de reconnaître que la force et la pertinence de l'analyse de Nguyễn Đ. D. réside aussi dans son aspect pragmatique. En effet, l'auteur montre à quel point son hypothèse se révèle adéquate dans l'usage de bon nombre de « rituels » linguistiques et de stratégies argumentatives basées sur l'exploitation de l'implicite/le sous-entendu (ex. remise en cause, contestation, etc.). Parmi ces constructions figurent celle en *sao (lại)*... « mais pourquoi... ? » et ... *gì mà lại*... « ...et pourtant... ».

Avant de passer en revue la dernière contribution en date sur *lại*, il ne nous semble pas inutile de noter que le traitement de Nguyễn Đ. D., qui n'est pas sans rappeler les travaux sur les métaphores conceptuelles de Lakoff et Johnson<sup>28</sup> et les études en Grammaire de Construction, est de loin la plus systématique et la plus cohérente des analyses de *lại*. Si l'auteur semble ne pas aller jusqu'au bout de son hypothèse formulée en termes de présupposition, son approche radicalement sémantico-pragmatique va dans la direction d'un traitement unifié, qu'il défend de manière bien convaincante.

### 3. Bùi T. H. A. (2014)

À l'instar de la démarche précédente, Bùi T. H. A. s'attache à formaliser le sens de *lại*. Contrairement à l'approche « réticulaire », « polysémique » et « dérivationnelle » de Nguyễn Đ. D., celle prônée par Bùi T. H. A. semble bien plus radicale dans sa tentative unificatrice. En effet, elle met en avant un ensemble unique d'hypothèses afin d'expliquer tous les emplois de *lại* sans passer par des chemins d'évolution sémantique. L'entreprise est bien ambitieuse mais a le mérite de chercher à tendre vers un traitement plus élégant au risque d'une plus grande abstraction. L'auteur commence par citer les travaux de Nguyễn P. P. (1975), Nguyễn K. T. (2008) et Nguyễn Đ. D. (2013)<sup>29</sup>, auxquels elle reproche l'absence d'une vision généralisante à portée générale<sup>30</sup>. Elle pose ensuite, à la page 73, une série de trois hypothèses reliées les unes aux autres, à savoir :

---

<sup>28</sup> LAKOFF, George & JOHNSON, Mark, *Metaphors we live by*, Chicago, University of Chicago Press, 1980, 242 p.

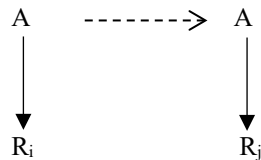
<sup>29</sup> Il s'agit d'un recueil d'articles de Nguyễn Đ. D., celui sur *lại* ayant paru en 2010.

<sup>30</sup> Étrangement, elle ne formule aucun reproche explicite sur la troisième étude et se contente de résumer (malheureusement de manière lacunaire) les valeurs sémantiques de *lại*. L'analyse de Nguyễn Đ. D. n'a été ni discutée, ni prise en compte.

Nous formulons une hypothèse pour la sémantique de *lqi* comme la suivante :

Hypothèse :

- Une entité (un individu ou autre) *A* est mise en relation avec deux positions ordonnées  $R_i^1$  et  $R_j$ .<sup>31</sup>
- *A priori*, *A* est associé à  $R_i$ ,  $R_j$  est une position de référence (négative, positive ou neutre) soit pour *A*, soit pour le locuteur (noté  $L_0$ )
- La mise en relation de *A* avec  $R_j$  est soit le fait de *A* lui-même, soit de  $L_0$ .<sup>32</sup>



Avant de commenter ces hypothèses, il convient de signaler que la radicalité de l'approche de Bui T. H. A. se manifeste déjà par son assertion selon laquelle « *lqi* n'est pas un verbe de déplacement. Quand  $R_i$  et  $R_j$  sont des points dans l'espace de l'association de *A* à  $R_j$ , on infère la notion de déplacement ». Cependant, l'auteur s'appuie tout de même sur la classification catégorielle et topologique en examinant successivement *lqi* en tant que « verbe (autonome ; verbe antéposé ou postposé à un autre verbe) ou [en tant que] particule »<sup>33</sup>.

L'hypothèse de Bui H. A., telle qu'elle est reproduite ci-dessus, apparaît comme assez peu déclarative dans sa formulation. On constate aisément qu'elle ne concerne à aucun point *lqi*. Elle ressemble davantage à une sorte de préambule qu'à une véritable hypothèse sur la sémantique de *lqi*. Ce manque de précision semble toutefois « rattrapé » dans les sections suivantes de son article où Bui T. H. A. applique ce cadre préambulaire [absent du Trésor de la Langue française] liminaire à différents emplois de *lqi*, en précisant pour chacun d'eux la contribution particulière de celui-ci. Une remarque mérite d'emblée d'être faite : l'hypothèse avancée relève visiblement de la sémantique procédurale/instructionnelle, typiquement

<sup>31</sup> Dans la suite de l'article, l'exposant « 1 » sur  $R_i$  a disparu pour des raisons inconnues.

<sup>32</sup> Même remarque que dans 18. [ ? A quoi est-t-il fait référence ? A l'exemple 18 ? Pas clair ]

<sup>33</sup> Pour Bui T. H. A., « dans ce cas [=postposition], *lqi* participe à une construction verbale en série (CVS). Dans le cadre de cette thèse [sic], nous n'analysons pas en détails de [sic] cette construction. *Lqi* est analysé comme un composant de l'événement exprimé par la CVS » (note de bas de page n°3). Il n'est pas difficile de remarquer que ce critère topologique ne détermine pas la catégorie de *lqi* : il peut faire partie d'une CVS même en cas d'antéposition à un autre verbe. Par ailleurs, Bui T. H. A. semble opposer le statut verbal de *lqi* à son statut de particule, sans préciser ce qu'est une particule et de quel type de particule il s'agit (*loc. cit.*, 2014, p. 73).



associée à la pragmatique du discours (on décrit ce que « fait » une unité au sein d'une structure discursive), plutôt que de la sémantique lexicale. Et l'on s'en doute bien, si *lại* a pour fonction la mise en relation d'une entité A avec deux positions ordonnées  $R_i$  et  $R_j$ , les différents effets de sens de *lại* découlent, sans que cela soit explicitement prononcé par Bui T. H. A., de la façon dont cette mise en relation est effectuée dans un énoncé donné. Voyons si cela tient la route.

a) Quand *lại* est un verbe autonome, Bui T. H. A. le traite comme marquant l'abandon de  $R_i$  pour  $R_j$ , ce dernier étant défini comme point de référence et susceptible d'être construit par A, soit par  $L_0$ .

Cette description donne l'impression de ressembler en tout point à une paraphrase du sens de *lại* en qualité de verbe ventif. Ce qui nous semble plus fatal grave est qu'elle semble pouvoir s'appliquer aux verbes directionnels en général (*aller, monter, descendre, etc.*). Ce non-recours à l'idée d'un point de départ et à la présupposition existentielle donne lieu à une surgénéralisation du sens de *lại*. Peu adéquate, elle ne permet pas de distinguer celui-ci des autres verbes de mouvement.

b) Quand *lại* est antéposé à un verbe, pour Bui T. H. A., « le terme suivant *lại* est défini comme un procès/un événement pré-construit ( $R_i$ ).  $R_j$  est présenté comme une nouvelle actualisation de ce procès/événement »<sup>34</sup>.

*Primo*, l'auteur annonce dès le début que *lại* est un verbe antéposé à un autre verbe dans ce cas. Or, sa contribution sémantique est clairement celle d'une particule modale. Si Bui T. H. A. maintient cette position, elle n'explique pas pourquoi on a affaire à un verbe et non pas à une particule et s'il s'agit d'un verbe, de quel type de verbe il est question. *Secundo*, la zone préverbale étant occupée par différents types de *lại*, on peut donc y trouver des *lại* aux valeurs autres que celle décrite par l'auteur. *Tertio*, sans parler de l'introduction des repères temporels<sup>35</sup> qui ne sont pas déclarés dans l'« hypothèse », en quoi cette nouvelle « actualisation » d'un procès préconstruit se différencie-t-elle d'une simple « reprise/répétition » du procès en question ? En outre, étant donné l'introduction des repères temporels  $t_i$  (un moment du passé) et  $t_0$  (moment de l'énonciation) associés respectivement à  $R_i$  et  $R_j$ , cela laisse supposer une actualisation orientée du  $R_i$  vers  $R_j$ . Mais si cela est le cas, qu'est-ce qui rend rédhibitoire la possibilité de concevoir la situation inverse, à savoir un retour à la source pour « reprendre » le procès

---

<sup>34</sup> *Ibid.*, p. 82.

<sup>35</sup> *Ibid.*, p. 75.

préconstruit ? L'analyse de Bui T. H. A., qui ne permet pas d'exclure les autres possibilités, laisse sans réponse de nombreuses questions.

c) Quand *lai* est postposé à un verbe, Bui T. H. A. considère qu'il « signifie que le locuteur  $L_0$  prend en compte seulement la position de référence  $R_j$  qu'il construite [sic],  $R_i$  correspondant à une première occurrence de (q)<sup>36</sup> dans le passé qui n'a plus d'actualité.  $R_j$  met en jeu une nouvelle occurrence de (q) ».

La même question se pose quant à la nature de *lai* dans cette configuration : s'agit-il d'un verbe ou d'une particule ? À en croire ce qui a été présenté par l'auteur, ce *lai* postverbal est un verbe<sup>37</sup>. Cependant, une telle conception est problématique, du fait que la contribution sémantique du *lai* postposé peut faciliter aussi bien une lecture verbale que particulaire (voir *supra*). Toutes les occurrences du *lai* postposé employées par Bui T. H. A. présentent en réalité les propriétés d'une particule modale.

La façon dont Bui T. H. A. pose ses hypothèses sans les démontrer, comme si cela allait de soi, affaiblit considérablement la force explicative de son propos. Ce dernier s'apparente dès lors à l'impressionnisme plutôt qu'à la théorisation. Ce qui est gênant dans cette description du *lai* postposé est que ce qui a été dit du *lai* antéposé (voir point b) semble s'appliquer au *lai* postposé et *vice versa*. En effet, dans les deux cas, on a affaire à une nouvelle occurrence d'un procès préconstruit dans le passé, et donc à une nouvelle actualisation de celui-ci à  $R_j$ . Qu'est-ce qui permet de prouver que le locuteur prend en compte uniquement  $R_j$  quand *lai* est postposé ? On peut en dire autant concernant le *lai* antéposé.

d) Quant au *lai* employé comme particule, Bui T. H. A. pose qu'il « entre souvent dans les tournures du type : *dã* (p) *lai* (*còn*) (q) et (p) *mà lai* (q) »<sup>38</sup>. Et d'ajouter (*ibid.*) :

Dans ce cas de figure, (p) est interprété comme correspondant à la position  $R_i$  et (q) à la position  $R_j$ .

Dans ces cas de figure, l'hypothèse est la suivante :

*Compte tenu de la position  $R_i$  occupée par A, il est impossible que A valide aussi la position  $R_j$ .*

---

<sup>36</sup> L'auteur semble ne jamais avoir formellement introduit ce symbole avant dans le texte.

<sup>37</sup> Nous laissons de côté de nombreuses approximations, confusions et incohérences commises par l'auteur, tant dans la présentation des données que dans la formulation de ses idées. Ce manque de sérieux se laisse révéler notamment par la présence d'un certain nombre de renvois non transparents, laissant penser que certains passages ont été extraits directement de la thèse de doctorat de l'auteur.

<sup>38</sup> *Ibid.*, p. 79.

En tant que particule, *lại* définit  $R_j$  comme une position distincte de  $R_i$ .

Et plus tard, dans la conclusion, l'auteur résume<sup>39</sup> :

Dans les autres cas (où il se combine avec *đã*, *mà*), *lại* signifie que pour le locuteur  $L_0$ , compte tenu du fait que A est dans  $R_i$ , il est inimaginable qu'il puisse valider la position de référence  $R_j$ .  $R_i$  et  $R_j$  sont présentés comme deux positions « incompatibles » pour A.

Et y fait figurer dans ce résumé un nouveau cas jamais discuté dans le texte :

Dans la combinaison avec *và*, *lại* (dans *và lại*) signifie que la position  $R_j$  correspond à la séquence (q), portée de *và lại*, et que (q) est pointé comme la bonne chose/position pour parler de la situation exprimée par (p) (correspondant à  $R_i$ ).

Beaucoup peut être dit à propos de ce dernier point. Cependant, ce qui nous paraît frappant dans cette manière de procéder de Bui T. H. A. est probablement le fait qu'au lieu d'aller jusqu'au bout de son argumentation, - si argumentation il y a -, l'auteur préfère formuler des hypothèses *ad hoc* et arbitraires qu'elle se contente d'illustrer à travers des exemples. Une des retombées méthodologiques serait que l'analyse, formulée dans des termes relativement plus abstraits, suive le même chemin que les approches énumératives et s'avère en définitive moins unifiant qu'elle ne cherche à le paraître.

Ainsi, à en croire la formulation de Bui T. H. A., la nature « particulière » de *lại*, qu'elle ne définit nulle part, est déterminée (i) négativement (« les autres cas »)<sup>40</sup> et (ii) liée au fait que *lại* entre souvent dans des « tournures » du type *đã* (p) *lại* (*còn*) (q) et (p) *mà lại* (q). Ce dernier point révèle d'emblée une double erreur, connue d'ailleurs chez les autres auteurs cités : l'auteur confond pragmatique constructionnelle et sémantique lexicale. Cela revient à dire aussi que loin d'être doté d'une identité sémantique inhérente, *lại* tire son sens de ses rapports à d'autres termes dans ses contextes d'apparition. Certes, il ne nous semble pas incorrect de dire que *lại* a pour fonction basique de mettre en relation une entité avec deux positions ordonnées et que la manière dont cette mise en relation est opérée dans un contexte précis

---

<sup>39</sup> *Ibid.*, p. 82.

<sup>40</sup> On ne mentionne plus le fait fondamental que *lại* précède dans ces configurations 'le verbe principal et qu'il présente une contribution sémantique aux cas que Bui T. H. A. a traités comme des instanciations de « verbe antéposé ».

contribue à moduler ou ajuster (plutôt qu'à façonner) le profil sémantique de *lại*. Cependant, cela signifie aussi que ce sont en réalité les combinaisons de *lại* avec les autres termes du contexte qui produisent cet effet.

Pour Bùì T. H. A., *lại* en tant que particule définit «  $R_i$  comme une position distincte de  $R_j$  ». Mais la distinction des deux positions  $R_i$  et  $R_j$  est bien l'affaire de tous les emplois de *lại* et n'est pas la prérogative de l'emploi en tant que particule. L'auteur considère que dans ce type de cas, « il est inimaginable qu'il puisse valider la position de référence  $R_j$ .  $R_i$  et  $R_j$  sont présentés comme deux positions 'incompatibles' pour A ». Toutefois, la « validation d'une position » et le caractère « bon » ou « incompatible » d'une position relèvent clairement de la subjectivité situationnelle. Rien n'empêche de dire que le locuteur  $L_0$  conçoit l'actualisation en  $R_j$  d'un procès préconstruit dans le passé comme une position incompatible ou, au contraire, appropriée avec  $R_i$ .

Nous clôturons cet examen critique de l'étude de Bùì T. H. A. sur une belle contradiction : « compte tenu de la position  $R_i$  occupée par A, il est impossible que A valide aussi la position  $R_j$  ». Or, on sait que les deux propositions (p) et (q) représentant les deux positions  $R_i$  et  $R_j$  sont effectivement validées par le locuteur  $L_0$ . En effet, en proférant (p) et (q), celui-ci les a immédiatement posées et assertées. Elles font donc partie du *dit* et non de l'*implicite* ou du *sous-entendu*. L'auteur confond contenu *littéral* et contenu *suggéré, implicite*. C'est pourtant ce dernier qui est en jeu dans l'usage des constructions traitées : ce qui fait l'objet d'une validation (remise en cause, contraste, etc.) est plutôt le rapport entre (p) et (q), rapport signalé par les connecteurs argumentatifs.

## II. ÉBAUCHE D'UNE ANALYSE SYNTACTICO-SÉMANTIQUE

Comme l'indique le titre de cette section, nous n'envisageons pas d'aborder l'aspect pragmatique de *lại*, puisque cela relève davantage de l'interaction entre celui-ci et les autres termes de la construction dans laquelle il s'insère<sup>41</sup>. Nous centrerons notre discussion sur la syntaxe et la sémantique de *lại*, ainsi que leur articulation.

### 1. Syntaxe de *lại* et articulation syntaxe/sémantique

---

<sup>41</sup> Voir Nguyễn Đ. D., *Từ câu sai đến câu hay*, TP HCM, NXB Trẻ, 2013, 434 p., qui propose une description raisonnée aussi détaillée que convaincante.

Suivant la pratique en syntaxe générative d'inspiration chomskyenne, nous distinguons, au sein de l'architecture propositionnelle de l'énoncé, trois domaines hiérarchiques correspondant à trois syntagmes majeurs : le syntagme verbal (vP), qui domine le domaine argumental ; le syntagme temporel (TP), qui domine le domaine temporo-aspectuo-modal ; le syntagme complémenteur (CP), qui encode la force illocutoire et les relations discursives et domine donc le domaine périphérique de l'énoncé. Ces trois domaines sont structurés selon l'ordre suivant, le « > » signifiant le degré de dominance »

(39) CP > TP > vP

Dans notre approche, les cas de lexicalisations relèvent de la morphologie lexicale et ne seront donc pas traités en syntaxe. Malgré leur transparence formelle<sup>42</sup>, ils entrent dans la syntaxe sous leur forme stockée dans le lexique. Ainsi les expressions verbales comme *quay lại* « retourner (dans un endroit) », *trở lại* « revenir », *qua lại* « fréquenter (quelqu'un) », etc., lesquelles sont associées à une signification « compacte », sont-elles considérées comme des atomes syntaxiques. En tant que telles, elles constituent la tête d'un syntagme verbal.

Adoptant le traitement que nous avons proposé en 2015<sup>43</sup>, nous traitons les items transcatégoriels et multifonctionnels comme étant susceptibles de s'attacher à différentes positions dans l'architecture propositionnelle de la phrase et à se situer dans différents domaines de cette dernière. Au vu de la précédente discussion des travaux sur *lại*, nous en dégageons trois types d'emploi majeurs. *Lại* peut donc fonctionner comme : (i) un verbe de trajectoire déictique (concrète ou abstraite), (ii) un co(n)verbe aspectuel (antéposé ou postposé) et (iii) un co(n)verbe modal (ou un marqueur discursif<sup>44</sup>) exclusivement antéposé au verbe. Les connecteurs argumentatifs qui contiennent *lại* et qui opèrent au niveau textuel, interphrastique ou tout simplement discursif sont considérés comme des adverbes de phrase. Ces emplois sont résumés dans le tableau 3 ci-dessous :

---

<sup>42</sup> Il semble évident que le sémantisme de *lại* demeure assez transparent dans ces expressions. Le lien interprétatif entre les composants au sein de celles-ci, compositionnel et prédictible, est pris en charge par la sémantique et non pas la syntaxe.

<sup>43</sup> DAO, H. L., *op. cit.*, 2015.

<sup>44</sup> Cette étiquette pose problème puisqu'elle inclut non seulement le *lại* employé de manière autonome mais surtout les connecteurs argumentatifs qui le comportent.

Domaine syntaxique	CP	TP	vP
Domaine sémantique	Discours	Temps-Aspect-Modalité	Argument-Événement
Nature syntaxique de <i>lai</i>	Connecteurs argumentatifs	Co(n)verbe modal ; Co(n)verbe aspectuel	Verbe de trajectoire déictique ; Co(n)verbe aspectuel
Valeur sémantique de <i>lai</i>	Diverses valeurs discursives propres aux connecteurs	Valeurs modales dépendantes des constructions ; Valeur aspectuelle externe	Valeur lexicale (trajectoire déictique) ; Valeur aspectuelle interne ( <i>Aktionsart</i> )

Tableau 3

Cette classification mixte, basée à la fois sur les fonctions et les positions occupées par *lai*, entraîne inéluctablement l'ambiguïté entre le *lai* aspectuel antéposé et le *lai* modal (ou discursif). En outre, le *lai* modal partage un certain nombre de propriétés avec les connecteurs argumentatifs dont il fait partie intégrante, dans la mesure où ces deux catégories opèrent au niveau interphrastique/textuel/discursif en mettant en relation deux propositions. Le *lai* modal fonctionne en tandem avec un autre co(n)verbe pour former une construction corrélatrice (voir *supra*).

Nous distinguons deux types d'aspect, à savoir l'aspect externe (ou aspect grammatical, AspP<sub>1</sub>), situé plus haut que le vP, d'un côté ; et l'aspect interne (ou aspect lexical/*aktionsart*, AspP<sub>2</sub>), situé au sein du vP, de l'autre. Les syntagmes modaux (ModP) sont syntaxiquement plus hauts que l'aspect externe, du moins pour ce qui concerne *lai*. Précisons d'emblée que les véritables CVS (constructions verbales en série) lexicales contenant un *lai* antéposé ou postposé sont analysées comme comportant deux têtes verbales. Les schémas en (40-41) récapitule la distribution de *lai* :

(40) Connecteurs<sub>LAI</sub> > *lai*<sub>Modal</sub> > *lai*<sub>Aspect externe</sub> > *lai*<sub>Verbe lexical</sub> > *lai*<sub>Aspect interne</sub>

Illustrons brièvement ces représentations formelles à l'aide d'exemples concrets. Chacun des exemples ci-dessous est suivi de sa représentation syntaxique, les positions non pertinentes pour la discussion ayant été omises.

(42) *Hôm nay*      *anh ấy*      ***lai***      *nhà*      *tôi*      *chơi.*  
Aujourd'hui      3SGMasc      LAI      maison      1SG      jouer

« Aujourd’hui, il vient jouer chez moi. »

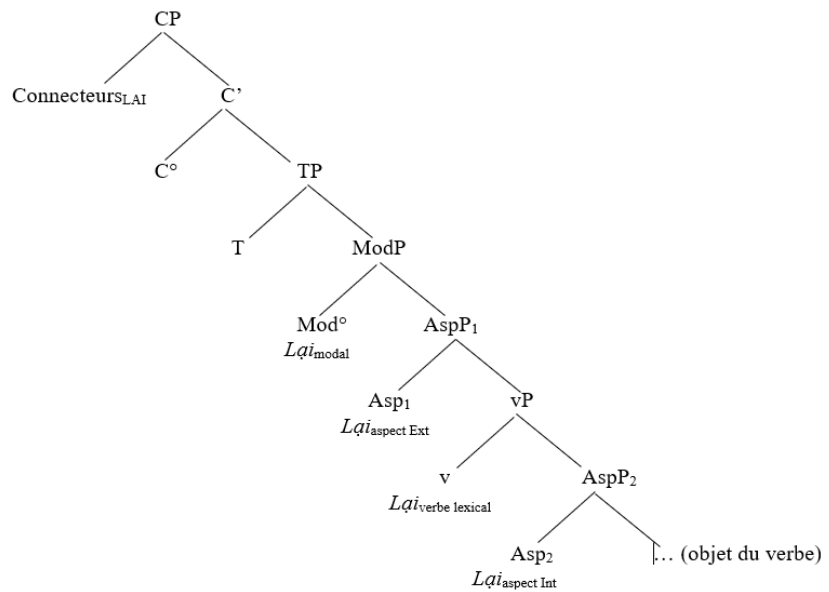
(42’) [CP [TP [vP v<sub>1</sub>=**lại** *nhà tôi* v<sub>2</sub>=**chơi**]]]

(43) *Tên trộm đã trả (lại) ví (lại) cho anh ấy.*  
 Voleur TAM rendre LAI portefeuille LAI pour 3SG  
 « Le voleur lui a rendu le portefeuille. »

(43’) [CP[TP [vP v<sub>1</sub>=**trả** *ví* v<sub>2</sub>=**lại** *cho anh ấy*]]]

Dans (42), nous avons affaire à une CVS dont *lại*, en tant que verbe lexical, occupe la tête du V<sub>1</sub>, *chơi* « jouer » étant en position de V<sub>2</sub>. Le syntagme nominal *nhà tôi* « ma maison » est l’argument locatif inhérent de *lại*. Toutefois, s’agissant d’une CVS, cet argument est partagé par l’ensemble *lại chơi*. En effet, *chơi* a la possibilité, via un mouvement en syntaxe, de précéder l’argument locatif et de se trouver immédiatement juxtaposé à *lại*<sup>45</sup>. C’est aussi ce que l’on observe dans (43), à ceci près que *lại* est en position V<sub>2</sub> et prend l’argument nominal *ví* « portefeuille » comme sujet sémantique.

(41)



<sup>45</sup> Nous n’abordons pas ici l’analyse syntaxique détaillée des CVS.

Dans (44), *lại* est toujours en position V<sub>2</sub> mais la séquence *quay lại* ne reçoit pas la même lecture dans (a) que dans (b). Dans le premier, nous avons affaire à une lexicalisation, *quay lại* fonctionne comme un verbe simple<sup>46</sup> avec un objet locatif alors que dans le second, la même séquence s'interprète comme un verbe transitif *quay* « tourner », suivi de *lại*, cette fois en emploi de co(n)verbe aspectuel de type itératif, auquel cas *lại* peut précéder ou non l'objet de *quay* :

(44a) *Anh ấy mới quay lại Hà Nội tháng trước.*  
3SGMasc TAM retourner N<sub>pr</sub> mois avant

« Il est retourné à Hanoï le mois dernier. »

(44b) *Anh ấy mới quay lại bộ phim đó tháng trước*  
3SGMasc TAM tourner LAI CLF film DEM mois avant

« Il a fait un *remake* de ce film le mois dernier (= il l'a tourné une nouvelle fois) »

(44a') [CP [TP [vP quay lại Hà Nội]]]

(44b') [CP [TP [vP quay [AspP2 lại bộ phim đó]]]]

De même, dans (45), *lại* est traité comme un co(n)verbe aspectuel inchoativisant portant sur le prédicat *trẻ* « être jeune » :

(45) *Nhờ ăn ngủ điều độ, nó trẻ lại nhiều.*  
Grâce à manger dormir être tempérant 3SG être jeune LAI beaucoup

« Grâce à un régime de vie tempérant, il s'est beaucoup rajeuni. »

(45') [CP [TP [vP trẻ [AspP2 lại ]]]]

La valeur itérative peut être exprimée par un *lại* antéposé. Cependant, il porte sur l'ensemble du vP et se trouve donc externe à celui-ci, alors que le *lại* postposé a une portée interne au vP et porte directement sur l'objet du verbe principal. Comparons (46a-b-c) :

(46a) *Mai nhảy lại một điệu valse.*  
N<sub>propre</sub> danser LAI un air valse

« Mai a re-dansé une valse (celle qu'elle avait dansée auparavant). »

---

<sup>46</sup> Une autre analyse consisterait à traiter cette séquence comme une CVS avec *lại* en V<sub>2</sub>. Cependant, contrairement à *trả* « rendre » en (43), *quay* en (44a) n'est pas un verbe de déplacement autonome.



(46b) *Mai lại nhảy một điệu valse.*  
N<sub>propre</sub> LAI danser un air valse

« Mai a encore dansé une valse, une autre (elle avait choisi une autre valse auparavant). » / « (Mai avait fait quelque chose d'autre avant), là, elle a dansé une valse. »

(46c) *Mai lại nhảy lại một điệu valse*  
N<sub>propre</sub> LAI danser LAI un air valse

« À nouveau, Mai a re-dansé, celle qu'elle avait dansé. » / « (Mai avait fait quelque chose d'autre avant), là, elle a dansé une valse, celle qu'elle avait dansée auparavant. »

(46a') [CP [TP [VP *nhảy* [AspP2 *lại* một điệu valse]]]]

(46b') [CP [TP [AspP1 *lại* [VP *nhảy* một điệu valse]]]]

(46c') [CP [TP [AspP1 *lại* [VP *nhảy* [AspP2 *lại* một điệu valse]]]]

Dans (47), nous avons un cas de *lại* modal (ou discursif) :

(47) *Ly thích thịt ngựa ; Vàng Anh lại chỉ ăn thịt chuột*  
N<sub>pr</sub> aimer chair cheval N<sub>pr</sub> LAI seulement manger chair rat

« Ly aime la viande du cheval alors que Vang Anh mange seulement du rat. »

(47') [CP [TP [ModP *lại* [VP *chỉ* ăn thịt chuột]]]]

Enfin, les connecteurs argumentatifs contenant *lại* sont des adverbes de phrase :

(48) *Vàng Anh hơi chậm. Vả lại, nó cũng chẳng xinh.*  
N<sub>pr</sub> un peu être lent d'ailleurs 3SG aussi NEG être joli

« Vang Anh est lente. D'ailleurs, elle n'est pas jolie (non plus). »

(48') [CP *vả lại* [TP [VP *chẳng* xinh]]]

## 2. Vers un invariant sémantique : *présupposition* et *prédication généralisée*

Un invariant sémantique semble traverser cette richesse distributionnelle de *lại*. Contrairement à Bui T. H. A., nous analysons ce morphème comme instaurant une sorte de prédication généralisée dont l'argument varie selon le niveau syntaxique considéré. Il peut donc s'agir d'un argument locatif (concret ou abstrait) coïncidant souvent avec le centre déictique (emploi

verbal), d'un argument événementiel (emploi de marqueur aspectuel), d'un argument propositionnel (emploi discursif). La notion centrale autour de laquelle se centre cette caractérisation sémantique est celle de la *présupposition*, comprise à la fois comme une forme d'anaphore<sup>47</sup> et comme faisant partie d'un arrière-plan partagé ou de la connaissance commune<sup>48</sup>. Ces conceptions reposent à notre sens sur l'idée d'une mémoire discursive (*antécédent* pour l'anaphore ; *mise à jour contextuelle* pour l'arrière-plan partagé). L'idée d'un prédicat dit de « présupposition » revient à « reprendre », à « réitérer », à « reproduire », à « revenir » un contenu référentiel, lui-même ayant été « mémorisé » par les protagonistes du discours et donc inclus dans la connaissance commune. Cette ligne de raisonnement n'est pas sans rappeler la notion de *prédiscours* de Paveau<sup>49</sup>.

Nous appliquons, à titre illustratif, ces deux concepts aux différents emplois de *lai* comme suit, les éléments non pertinents ayant été omis des formules sémantiques :

(49) **Emploi verbal**

Prédication : *Lai* (Agent, Locatif)

Présupposition existentielle d'un lieu

*Hôm nay Mai lai nhà Ly.*

Aujourd'hui N<sub>propre</sub> LAI maison N<sub>propre</sub>

« Aujourd'hui, Mai vient chez Ly. »

(49')  $\exists e \text{ ix } [e(\text{Lai} = \text{venir}) \& \text{Agent}(e, \text{Mai}) \& \text{Destination}(e, x) \& \text{être-une-maison}(x) \& \text{appartenir-à}(x, \text{Ly})]$

Cette formule simplifiée se lit de la manière suivante : il existe un événement *e* (venir) dont l'argument Agent est Mai et l'argument locatif, *x* ; *x* est une maison et *x* appartient à Ly.

(50) **Emploi aspectuel**

Prédication : *Lai* (*e*<sub>1</sub>, *e*<sub>2</sub>) (l'événement *e*<sub>2</sub> est une occurrence de *e*<sub>1</sub>)

---

<sup>47</sup> VAN DER SANDT, Robert, « Presupposition Projection as Anaphora Resolution », *Journal of Semantics*, 1992 (9), pp. 333-378.

<sup>48</sup> Cf. la notion de *common ground* de STALNAKER, Robert, « Pragmatic presuppositions », [in] MUNITZ, Milton & Peter, UNGER (eds), *Semantics and Philosophy*, New York, New York University Press, 1974, pp. 197-214, et celle de *context change semantics* de HEIM, Irene, « On the projection problem for presuppositions », *WCCFL* 2, 1983, pp. 114-125.

<sup>49</sup> PAVEAU, Marie-Anne, *Les prédiscours. Sens, mémoire, cognition*, Paris, Presses Sorbonne nouvelle, 2006, 252 p.

Présupposition existentielle d'un événement

a. *Vàng Anh*      *lại*      *nói dối.*  
       N<sub>pr</sub>            LAI      mentir  
 « Vang Anh a encore menti. »

b. *Vàng Anh*      *đọc*      *lại*      *bài viết.*  
       N<sub>pr</sub>            lire      LAI      texte  
 « Vang Anh relit le texte. »

(50'a)  $\exists e_1 \exists e_2 \exists T_1 \exists T_2 [e_1(\text{mentir}) \ \& \ \text{Agent}(e_1, \text{Vàng Anh}) \ \& \ e_1 \in T_1 \ \& \ T < T_0 \ \& \ \text{Lại}(e_1, e_2) \ \& \ e_2 \in T_2 \ \& \ T_2 > T_1]$

Selon cette formule, la première occurrence de *mentir* ( $e_1$ ), qui a eu lieu en  $T_1$  (ce dernier étant antérieur au moment de l'énonciation  $T_0$ ), est reprise en  $e_2$  et cela ultérieurement à  $T_1$  ( $T_2 > T_1$ ).

(50'b)  $\exists e_1 \exists e_2 \exists T_1 \exists T_2 [e_1(\text{lire}) \ \& \ \text{Agent}(e_1, \text{Vàng Anh}) \ \& \ \text{Thème}(e_1, \text{le-texte}) \ \& \ e_1 \in T_1 \ \& \ T < T_0 \ \& \ \text{Lại}(e_1, e_2) \ \& \ e_2 \in T_2 \ \& \ T_2 > T_1]$

(51) **Emploi modal/discursif**

Prédication : *Lại* (p, q)

(p étant une proposition du discours antérieur et reprise par *lại*)

Présupposition existentielle d'une proposition

*Vàng Anh đã xấu*                      *lại*      *còn*      *lười.*  
       N<sub>pr</sub>      TAM être disgracieux    LAI      encore être paresseux  
 « Vang Anh est non seulement disgracieuse, mais en plus de cela, elle est paresseuse. »

(51')    p = *Vàng Anh est disgracieuse* (proposition-repère)  
           q = *Vàng Anh est paresseuse* (proposition-hôte)

*Lại* (p, q) : *Lại* met en relation deux propositions *p* et *q*. Tout en portant principalement sur la proposition-hôte (*q*), il dispose d'une porte inverse ou rétrospective en ce qu'il effectue un prélèvement sur le discours antérieur en reprenant la proposition-repère (*p*). Dans (50), il s'agit d'une relation additive et l'effet emphatique observé dans la proposition *q* est rendu par la présence redondante, au sein d'elle-même, de la proposition *p* dont le contenu est rappelé (anaphorisé) par *lại*. C'est en ce sens que *lại* peut être vu comme un opérateur de « mémoire discursive ». La relation discursive d'adversité est, du point de vue vériconditionnel, semblable à la relation additive. En effet,

elle consiste en une mise en relation de deux propositions par *lại*, la mise en opposition ou la mise en contraste étant établies par la présence d'un connecteur approprié (comme *nhưng* « mais »), par le jeu d'une construction corrélatrice (comme *X thì... còn Y (lại)...* « Quant à X, alors..., quant à Y, alors... »), ou par des inférences lexico-pragmatiques en cas de non-marquage (les propositions sont juste juxtaposées).

Nous avons vu que le *lại* modal/discursif établit une relation d'adversité (remise en question) ou d'addition entre une proposition-hôte le contenant et une proposition-repère, introduite préalablement dans le discours et servant de base à la relation inter-discursive. L'examen de ce niveau d'analyse nous permet d'étendre la discussion aux cas de connecteurs adversatifs ou additifs issus de la lexicalisation de *lại* et d'autres unités lexicales (ex. 52), ainsi qu'à des expressions finales provenant de l'élision et du figement de constructions syntaxiques libres (ex. 53). Ces connecteurs et expressions héritent de la sémantique modale de *lại*. Leur fonctionnement repose essentiellement sur la présupposition d'une proposition ou d'un discours antérieur (élément-repère), qu'ils rappellent afin de la/le mettre en relation avec la proposition ou le discours en discussion (élément-hôte).

(52) *Trái lại* « Lit. Inverse-LAI », « à l'inverse » ; *ngược lại* « Lit. Inverse-LAI », « au contraire, à l'inverse » ; *và lại* « CONJ (et)-LAI », « d'ailleurs, en plus, du reste, et puis » ; *tóm lại* « prendre-LAI », « en résumé, bref, en conclusion ».

(53a) *Tôi đã làm rồi mà nó lại không tin.*  
1SG TAM faire TAM mais 3SG LAI NEG croire  
« Je l'ai déjà fait et pourtant, il ne me croit pas. »

(53b) *Tôi đã làm rồi mà lại !*  
1SG TAM faire TAM mais LAI  
« Mais pourtant, je l'ai déjà fait ! »

## CONCLUSION

Dans cette contribution, nous nous sommes attachés à montrer que le mot *lại* en vietnamien contemporain est un item transcatégoriel et multifonctionnel. Au terme d'un examen critique détaillé de la littérature existant sur la question, nous avons avancé une double hypothèse sur le fonctionnement de *lại*. D'abord, son comportement syntactico-sémantique peut se réduire à trois emplois majeurs : verbal, aspectuel et modal/discursif. Nous avons tenté de rendre compte de sa distribution syntaxique en termes d'attachements multiples : *lại* peut donc apparaître au sein de trois domaines

différents : vP (domaine lexical-argumental), TP (domaine temporo-aspectuo-modal) et CP (domaine discursif). Les cas d'ambiguïté structurale sont levés grâce à une cartographie plus fine des projections impliquées dans le calcul du sens de *lại* : vP, AspP<sub>1</sub>, AspP<sub>2</sub>, ModP, CP. Du point de vue sémantique, *lại* instancie une forme de prédication généralisée : il représente donc un prédicat dont l'argument peut, en fonction de suivant la fonction de *lại*, correspondre à un Locatif (verbal), un événement (aspectuel), une proposition (modal/discursif). Au cœur de cette caractérisation sémantique se trouve l'idée que *lại* déclenche lexicalement la présupposition existentielle de ces trois types d'argument.

## BIBLIOGRAPHIE

- BECK, Sigrid & JOHNSON, Kyle, « Double Objects Again », *Linguistic Inquiry*, 2004, vol. n°35, pp. 97-124.
- BECK, Sigrid, « Focus on Again », *Linguistics and Philosophy*, 2006, vol. n°29 (3), pp. 277-314.
- BUI, Thị Hoàng Anh, « A propos du marqueur *lại* en vietnamien contemporain », *Cahiers d'études vietnamiennes*, 2014, vol. n°23, pp.72-84.
- , *Etude des marqueurs discursifs du vietnamien dans une perspective comparative avec les marqueurs discursifs du français*, Thèse de doctorat, Université Paris Diderot, 2015, 422 p.
- CAO, Xuân Hạo, *Tiếng Việt, sơ thảo ngữ pháp chức năng*, Hà Nội, NXB Giáo Dục, 2004, 495 p.

- CREISSELS, Denis, *Syntaxe générale, une introduction typologique*, Paris, Hermès-Lavoisier, 2006, vol. 1, 412 p.
- DAO, Huy Linh, « La particule injonctive *đi* en vietnamien contemporain : polarité positive et concordance modale », *Syntaxe et Sémantique*, 2013, vol. n°14, pp. 11-33.
- , *Inaccusativité et diathèses verbales. Le cas du vietnamien*, Thèse de doctorat, Université Sorbonne Nouvelle, 2015, 343 p.
- DELANCEY, Scott, *Functional Syntax*. Lecture series presented at the Linguistic Society of America Summer Linguistics Institute, University of California at Santa Barbara, Summer, 2001, xxx p.
- DIỆP, Quang Ban, *Ngữ pháp tiếng Việt*, Hà Nội, NXB Giáo Dục, 2005, 671 p.
- DO-HURINVILLE, Danh Thành, « Les parties du discours en vietnamien : grammaticalisation et transcatégorialité », *Bulletin de la société de linguistique de Paris*, 2010, pp. 327-370.
- DO-HURINVILLE, Danh Thành & DAO, Huy Linh, « La catégorie ‘adjectif’ est-elle universelle ? Etude des verbes de qualité en vietnamien », [in] Michaël GREGOIRE *et al.* (coord.), *Sur les traces de l’adjectif*, LIEU, Presse Universitaire de l’université Blaise Pascal, 2017, pp. 241-255.
- HEIM, Irene, « On the projection problem for presuppositions », *WCCFL* 2, 1983, pp. 114-125.
- HOÀNG, Trọng Phiên, *Cách dùng hư từ tiếng Việt*, Nghệ An, NXB Nghệ An, 2003, 295 p.
- LAKOFF, George & JOHNSON, Mark, *Metaphors we live by*, Chicago, University of Chicago Press, 1980, 242 p.
- LEMARECHAL, Alain, « Le problème de la définition d’une classe d’adjectifs ; verbes-adjectifs ; langues sans adjectifs », *Histoire Épistémologie Langage*, vol. n°14 (1), 1992, pp. 223-243.
- NGUYỄN, Anh Quế, *Tiếng Việt cho người nước ngoài*, Hà Nội, NXB Giáo Dục, 1996, xxx p.
- NGUYỄN, Đình Hòa, *Speak Vietnamese*, Tokyo, EDITEUR, 1968, xxx p.
- NGUYỄN, Đức Dân, « Con đường chuyển nghĩa của từ cơ bản : trường hợp của LẠI », *Ngôn ngữ*, 2010 (11), pp. 9-14.
- , *Từ câu sai đến câu hay*, TP HCM, NXB Trẻ, 2013, 434 p.
- NGUYỄN, Kim Thân, *Cơ sở ngữ pháp tiếng Việt*, NXB Khoa học xã hội, 2008, 266 p.
- NGUYỄN, Phú Phong, *Le vietnamien fondamental*, Editions Klincksieck, 1975, 155 p.
- NGUYỄN, Việt Hương, *Thực hành tiếng Việt*, Hà Nội, NXB Giáo Dục, 1996, 299 p.

- PAVEAU, Marie-Anne, *Les prédiscours. Sens, mémoire, cognition*, Paris, Presses Sorbonne nouvelle, 2006, 252 p.
- PHẠM, Văn Trước & NGUYỄN, Thị Kim Phượng, « Cách tiếp cận từ ‘lại’ theo ngữ nghĩa », *Kỷ yếu Hội thảo Việt Nam học và Tiếng việt*, NXB ĐHQGHN, 2006, pp. 464-475.
- STALNAKER, Robert, « Pragmatic presuppositions », [in] MUNITZ, Milton & Peter, UNGER (eds), *Semantics and Philosophy*, New York, New York University Press, 1974, pp. 197-214.
- VAN DER SANDT, Robert, « Presupposition Projection as Anaphora Resolution », *Journal of Semantics*, 1992 (9), pp. 333-378.
- VENDLER, Zeno, « Verbs and Times », [in] *Linguistics in Philosophy*, Ithaca, Cornell University Press, [1957] 1967, pp. 97-121.